

Quand nos neurones se font complices du désir !

De Serge STOLERU

Un observateur extérieur peut-il lire dans nos pensées les plus secrètes, déceler nos tendances et goûts en matière de sexualité, savoir par exemple si nous sommes vraiment attiré par notre partenaire, ou bien si nous faisons des choix homosexuels ?

Ce sont quelques unes des questions que pose Serge STOLERU, psychiatre, docteur en psychologie et chercheur à l'INSERM dans son livre « UN CERVEAU NOMME DESIR ».

A l'aide de l'IRM fonctionnelle (Imagerie par Résonance Magnétique) l'auteur cherche depuis plus de vingt ans à mettre en évidence les zones du cerveau qui sont activées lorsque le désir sexuel surgit et aussi les voies neuronales empruntées par l'excitation et l'association entre les diverses zones concernées.

Au-delà l'auteur aborde les différences entre homme et femme au niveau des zones cérébrales activées par l'excitation et comment ces zones sont actives différemment selon que l'on soit hétérosexuel ou homosexuel. Ces études confirment bien, non seulement que certaines zones cérébrales liées au plaisir et à la récompense soient actives, mais qu'il est nécessaire aussi que des zones inhibitrices soient désactivées.

Nous apprenons au passage, que « les réactions sexuelles génitales (lubrification, congestion des parties génitales) des femmes ainsi que leur réponse cérébrale, semblent se produire de façon quasi automatique en réponse à des stimuli sexuels visuels, même si ces stimuli sont à mille lieues de correspondre à « leurs goûts sexuels » et cela en dépit du fait qu'elles n'en ont pas forcément conscience.

Il montre aussi comment les troubles sexuels et les paraphilies se traduisent en imagerie fonctionnelle.

Enfin Serge Stoléru aborde la question du libre arbitre et de la responsabilité pénale à partir d'un constat : certaines régions du cerveau sont structurellement différentes chez certains délinquants sexuels. Il n'apporte toutefois pas de réponse claire à cette question.

Entre le tout organique et le tout psychique, l'auteur propose une synthèse, un point de vue « moniste » selon lequel il n'y a pas de séparation entre l'esprit et le corps, en interaction permanente. Il prône donc un dialogue entre le biologique et la psychanalyse.

Au total, un ouvrage riche en informations, très détaillé mais également très accessible, qui cependant nous laisse sur notre faim pour ce qui concerne les nouvelles voies thérapeutiques en sexualité.

UN CERVEAU NOMME DESIR, Serge STOLERU, éditions Odile Jacob, sciences